

Marguerite Barankitse, jusqu'au bout au service des autres

Radio Vatican, 08/03/2017 (RV) Entretien - Elle est surnommée « l'ange du Burundi ». A soixante ans, Marguerite Barankitse oeuvre sans relâche à la réconciliation entre Hutus et Tutsis. Le 24 octobre 1993, la guerre civile éclate dans son pays et les massacres ethniques ne tardent pas à enflammer la région, puisque le Rwanda sera à son tour le théâtre d'un génocide. Au plus fort des massacres, Marguerite Barankitse a pourtant refusé de fuir le Burundi et a recueilli des enfants de toutes les ethnies pour les arracher des griffes de la haine et de la vengeance.

En mai 1994, elle crée l'association « Maison Shalom » qui a pour objectif de redonner de la dignité à tous ces enfants, orphelins de guerre, mais aussi à ceux qui vivent dans la rue ou qui sont malades du sida. En 2015, Marguerite, « Maggy », comme l'appellent ses proches, doit fuir le Burundi, menacée de mort par le régime de Pierre Nkurunziza. Armée de sa foi profonde, elle poursuit aujourd'hui ses activités dans les camps de réfugiés au Rwanda. Marguerite Barankitse est passée dans nos studios pour nous raconter avec passion sa soif de justice et le rôle majeur de la femme en Afrique. Elle est au micro d'Olivier Bonnel. Marguerite Barankitse est une des invitées de la quatrième édition de « Voices of faith », manifestation organisée à l'Académie pontificale des sciences pour faire connaître des voix de femmes exceptionnelles dans le monde. (XS-OB) Ecouter sur l'Entretien sur Radio Vatican

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});